

Un représentant du MEI de Waechter au colloque de la droite identitaire à Béziers

LE MONDE | 27.05.2016 | Raphaëlle Besse Desmoulières

Le vice-président du mouvement devrait se rendre à Béziers, samedi 28 mai, mais « à titre personnel ». « Ça n'engage pas le mouvement », répète Antoine Waechter.

Ce n'est pas eux que l'on attendait à Béziers. Un vice-président du Mouvement écologiste indépendant (MEI) d'Antoine Waechter, présenté comme tel sur le site Internet du raout organisé par Robert Ménard, devait participer à l'une des tables rondes, samedi 28 mai. Fabien Niezgod, en charge des questions de société, était attendu pour débattre autour du thème : « L'agriculture française est-elle viable sans véritable souveraineté ? »

Contacté par *Le Monde*, Antoine Waechter, candidat à la présidentielle de 2017, indique que son vice-président se rend bien à Béziers mais « à titre personnel ». « J'ai moi-même été contacté mais j'ai refusé d'y aller, précise-t-il. Je ne voulais pas qu'il y ait d'amalgame possible. On sait le positionnement de M. Ménard, même s'il n'est pas membre du FN. » Et d'ajouter : « Il n'y a pas de proximité entre nous et cette mouvance. » Ce n'est pas tout à fait le discours de son vice-président. Si M. Niezgod confirme « une démarche personnelle », il ne se dit pas « spécialement gêné » par les prises de position du maire de Béziers. « Sa critique de l'immigration, je m'y retrouve », souligne-t-il. Ce dernier explique aussi partager « assez largement » les thèses d'Alain de Benoist, figure de la Nouvelle droite – école de pensée qui se situe entre droite et extrême droite – et l'un des fondateurs du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE). M. Niezgod assure que sa venue n'a pas soulevé de protestation en interne. « Mis à part quelques conseils de prudence, je n'ai pas eu de reproche, note-t-il. Antoine Waechter ne voulait pas y aller directement. Ma participation posait moins de problème. »

« Accointances »

De fait, le président du MEI, qui a quitté les Verts en 1994 pour créer sa micro-formation, refuse de condamner ce déplacement. « Ça n'engage pas le mouvement », répète-t-il. Celui qui était candidat aux régionales de 2015 sur la liste d'EELV dans le Grand Est a lui-même récemment accepté de prendre part à une soirée du Cercle George Orwell, l'antenne parisienne du GRECE. Sa présence est mentionnée dans une brève du dernier numéro d'*Éléments*, une revue fondée par M. de Benoist.

Si M. Waechter se souvient d'avoir « présenté quelque chose sur la crise écologique il y a deux mois devant des gens d'un certain âge », il affirme ne pas savoir qui organisait la soirée. « Ce n'était pas le GRECE, c'est une association qui m'a invité mais ça n'avait aucune portée politique, déclare-t-il. J'ai accepté sans chercher à savoir quelles étaient leurs accointances. »

En 1999, le chantre du « ni droite ni gauche » avait déjà été accusé par des dirigeants du MEI de relations douteuses avec l'association Nouvelle écologie et son chef, Laurent Ozon, qui évoluait alors dans la mouvance de la Nouvelle droite. Réponse de M. Waechter : « Laurent Ozon, je ne le connais pas. »

Raphaëlle Besse Desmoulières